



Cette journée du 15 mai 2008 avait été belle ; pourtant, une barre de nuages bien sombres arrivait par l'ouest en cette fin d'après-midi. « Je parie qu'il tonnera avant peu », me dis-je en rentrant. Effectivement, vers 19h45, c'est bien sombre, et il se met tout à coup à pleuvoir : et pas qu'un peu ! Les gouttes deviennent vite des grêlons. Ce cumulonimbus venu du Gers a décidé de se couper en deux à l'ouest de Toulouse ; c'est à Leguevin qu'il prend de l'ampleur ; et les gens de La Salvetat (au sud-ouest) se verront nantis d'une couche de 10 cm de grêle. Les jeunes salades n'apprécient guère ! Ainsi qu'au centre-ville, où la température de l'air était supérieure de 45°C* à celle des hautes couches. Cela a accentué le phénomène convectif, et provoqué la formation de gros grêlons : jusqu'à 3 centimètres. Le lendemain soir, l'accès à la station de métro de St-Michel était encore inaccessible. Des rues du quartier Bonheure ressemblaient à des torrents de montagne. Et quelques photos jointes montrent à ceux qui ne sont pas convaincus que les glaçons sont parfois nuisibles ... même s'ils rivalisent avec les cerises pour ressembler à des fruits givrés.

 MARIE-ODILE PÉRY

**Le violent orage de grêle qui s'est abattu jeudi soir sur l'agglomération toulousaine a pris naissance dans le Gers en fin d'après-midi. Il s'est sensiblement renforcé en pénétrant sur la Haute-Garonne notamment au voisinage de Léguevin vers 19 heures 45. Puis cette cellule s'est divisée en deux, la plus sud partant sur la droite, pleine et passant sur Toulouse entre 20 heures 30 et 21 heures. La grêle s'est alors abattue avec une rare intensité sur la ville rose, avec par endroits 5 à 10 cm d'épaisseur au sol.*

Jeudi après-midi, la situation était propice aux développements instables avec notamment un contraste de température

important avec de l'air à 25°C près du sol et -20°C vers 5 000 mètres d'altitude.

Pour retrouver une situation similaire sur la ville de Toulouse, il faut remonter au 7 août 1989, avec un orage de grêle qui avait touché l'ensemble de l'agglomération, accompagné cette année-là de rafales de vent de 140 km/h.